

Malgré ses succès, la garnison doit évacuer la position pour rejoindre la division du maréchal DESAIX dans la nuit du 22 au 23 mars. Les autrichiens reprendront possession du fort le lendemain. Plus tard, Les forces autrichiennes quittent le pays non sans s'être assuré que la route de Lyon resterait libre en ruinant en grande partie le fort de l'Ecluse. Dès le 20 avril, le commandant de l'armée de Alpes, ordonne la remise en état du fort.

- **1821-1830** : Le Fort est reconstruit.
- **1831-1841** : Une caserne fortifiée est construite 150m au-dessus du Fort pour le protéger des attaques venant de la montagne. Désormais, le Fort l'Ecluse est composé de deux forts reliés par un long escalier souterrain de 1165 marches.
- **1860** : La Savoie, qui appartenait au royaume de Piémont-Sardaigne, devient définitivement française. Le Fort perd alors son intérêt militaire puisqu'il n'y a plus d'ennemi à surveiller.
- **1914-1918** : Le Fort est un lieu de préparation pour les soldats.
- **1939** : Un tunnel est percé dans la montagne pour détourner le trafic routier du Fort l'Ecluse, véritable goulot d'étranglement pour les automobiles. Le Fort perd alors de son intérêt.
- **1940** : La garnison du Fort résiste aux troupes allemandes. Conformément aux ordres reçus, elle se maintient dans le Fort jusqu'au 3 juillet et est faite prisonnière au mépris des conventions d'armistice.
- **1945** : Le Fort devient une prison pour les Allemands pendant environ 2 ans.
- **1956** : A la fin de la guerre d'Algérie, le Fort est désaffecté par l'Armée. Il devient un lieu de récupération de matériaux (pierres, bois), une décharge sauvage, un lieu de loisirs pour la population locale qui y organise des excursions et des pique-niques.
- **1981** : Dans le cadre de la liquidation de la Ligne Maginot, le Ministère des Armées décide de mettre en vente le Fort l'Ecluse. Un SIVU (Syndicat Intercommunal à Vocation Unique) regroupant 19 communes du Pays de Gex est créé pour acheter et sauvegarder le Fort.
- **1995** : Le Fort est ouvert au public.
- **1998** : Fort l'Ecluse devient la propriété de la Communauté de communes du Pays de Gex.

LES PETITS MEMENTOS



BELLEGARDE-SUR-VALSERINE ET SON PASSE INDUSTRIEL

DECOUVERTE DU FORT L'ECLUSE

SORTIE DU 15 SEPTEMBRE 2012

Quand Bellegarde s'appelait Musinens

Bellegarde-sur-Valserine est une commune récente. Erigée sous Napoléon III, par décret impérial du 6 décembre 1858, elle n'était auparavant qu'un hameau de la commune de Musinens.

L'histoire de cette dernière remonte au Moyen-Age : au XIII^e siècle, Guichard de Musinens entreprend la construction d'une maison forte sur l'éperon rocheux qui domine la confluence du Rhône et de la Valserine. L'édifice permet de surveiller les ponts qui franchissent les 2 cours d'eau et d'installer un péage. A la Renaissance, le domaine passe aux mains des Châtillon qui embellissent et agrandissent le château.

Mais au milieu du XVI^e siècle, le lignage des Châtillon se trouve sans descendance mâle. Hélène, dernière héritière, apporte alors le double fief Musinens - Châtillon à Jean-Amédée de Bouvens issu d'une noble famille des environs de Cerdon. Ecuyer du Duc de Savoie Charles-Emmanuel, Jean-Amédée se voit confier par celui-ci, en 1596, le commandement de la citadelle Saint-Maurice de Bourg-en-Bresse. Il va faire preuve de ses talents militaires contre les troupes françaises du roi Henri IV qui l'assiègent en 1600. Seul officier de Savoie invaincu dans cette guerre dont l'enjeu, à l'origine, est le marquisat de Saluce, Jean-Amédée ne se rend que sur l'ordre exprès du Duc en mars 1601. Cette reddition de la forteresse permet l'application de toutes les dispositions du Traité de Lyon : Bresse, Bugey, Pays de Gex deviennent français. Le Duc de Savoie conserve la rive gauche de la Valserine, essentiellement à l'usage de son allié, le roi d'Espagne, dont les troupes peuvent gagner, depuis le Milanais, les Pays-Bas en révolte. Ce « Chemin des Espagnols » qui traverse la Terre de Ballon du pont de Grésin à Chézery est un secteur stratégique « sensible » de l'Europe du début du XVII^e siècle.

Il est immédiatement contrôlé par les Français grâce à un pont construit sur la Valserine en 1602 par les officiers d'Henri IV, Jean de Beaumanoir de Lavardin, maréchal de France, et Roger de Saint-Lary de Bellegarde, Grand Ecuyer du roi et gouverneur de Bourgogne. Le pont prendra successivement leur nom.

Au milieu du XVIII^e siècle, la nouvelle route commanditée par le roi Louis XV évite le village de Musinens pour négocier une pente plus douce. C'est près du « Pont de Bellegarde », auquel elle aboutit, qu'un hameau se développe alors. Des paysans s'y installent comme aubergistes, tailleurs de pierre, maréchaux-ferrants... aux côtés des soldats et des employés de la Ferme générale bientôt remplacés par gendarmes et douaniers. La commune de Musinens, édifée en 1790 par la Révolution, voit les différentes activités modernes attirer une population nouvelle vers son hameau. L'arrivée du chemin de fer au milieu du XIX^e siècle renforce ce déséquilibre et c'est très logiquement qu'en 1858, à l'heure où siffle le premier train entrant en gare, le village médiéval de Musinens s'efface devant Bellegarde.

Bellegarde: une ville industrialisée

C'est donc au milieu du XIX^e siècle que l'on construit la gare donnant le coup de pouce indispensable à une importante activité industrielle. De multiples entreprises s'installent dès lors le long du Rhône et de la Valserine dont elles utilisent la force motrice dégagée par leurs eaux tumultueuses.

La télé mécanique, qui consistait en un astucieux système de câbles entraînés par d'immenses poulies véhiculant l'énergie procurée par les chutes naturelles des eaux, attire déjà un bon nombre d'industries mangeuses d'énergie telles des filatures, des usines de papier, des scieries.

Puis en 1883, la télé mécanique fait place à la toute nouvelle énergie électrique produite grâce à un barrage installé sur la Valserine par l'ingénieur suisse Louis Dumont et qui fera de Bellegarde l'une des premières cités de France à connaître un éclairage public électrique. La population ne cesse d'augmenter et la ville de s'agrandir jusqu'au lendemain de la seconde guerre mondiale qui voit Bellegarde perdre sa suprématie de "Ville Energie". En effet, la mise en eau du Barrage de Génissiat en 1948 engloutit une partie du patrimoine du Haut Rhône: d'une part les usines électriques installées de part et d'autre du confluent, d'autre part le site remarquable des Pertes du Rhône qui attiraient des milliers de touristes chaque année privant Bellegarde d'atouts économiques indéniables.

Ce qui ne l'empêche pas de progresser puisqu'elle devient la 3^e ville du département en fusionnant en 1966 avec Coupy et en 1970 avec Arlod, deux villages limitrophes. Dans les années 80, l'arrivée du TGV en gare de Bellegarde et l'achèvement de l'autoroute Lyon - Genève - Tunnel du Mont Blanc mettent la ville à portée de Paris.

Le Fort l'Ecluse à travers les siècles

- **58 av. JC** : Les Helvètes effectuent un mouvement migratoire vers la Gaule. Jules César les contraint à passer par le défilé de l'Ecluse.
- **1184** : Une possession de l'abbaye de Saint-Claude, composée d'une église et d'une villa, est attestée sur l'emplacement de l'actuel site de Fort l'Ecluse.
- **1225** : Les abbés de St Claude échangent leurs terres du pas de la Cluse contre le fief de Divonne avec Amédée II, Baron de Gex qui instaure un péage. Rapidement, le baron décide de faire construire une petite maison forte sur cette route afin d'en assurer la sécurité.
- **1293** : Léonète, dame de Gex cède la maison forte à Amédée V, comte de Savoie.
- **1601-1603** : Le traité de Lyon (17 janvier 1601) met fin à la guerre entre le royaume de France et le duché de Savoie. Le fort, est rattaché au royaume de France au même titre que la Bresse, le Bugey et le pays de Gex. Dans la nuit du 11 au 12 décembre 1602, Charles Emmanuel 1er (1563-1630) tente une dernière fois de reprendre le contrôle de Genève lors d'un assaut surprise qui restera dans l'histoire sous le nom de « l'Escalade ». L'échec de l'assaut forcera le duc à signer, le 21 juillet 1603, le Traité de St Julien, reconnaissant ainsi l'indépendance (politique, commerciale et religieuse) de la ville. A partir de cette date, le fort se fait le gardien des frontières Franco-savoyarde et Franco-genevoise.
- **XVII^e siècle** : Un grand intérêt est porté à cette maison forte située sur la frontière savoyarde. Des travaux d'agrandissement la transforment en forteresse.
- **1685** : Suite à la révocation de l'Edit de Nantes, le Fort l'Ecluse empêche les protestants de quitter le royaume de France pour Genève et les cantons helvétiques.
- **1721-1723** : Une fausse-brairie (enceinte extérieure) est construite. La route reliant Lyon à Genève passe désormais par le Fort.
- **1740-1838** : La garnison du Fort l'Ecluse est composée de soldats invalides. Dans les régions montagneuses, comme c'est le cas au Fort l'Ecluse, ils font la chasse aux déserteurs et aux contrebandiers.
- **1814-1815** : Le 3 janvier 1814, la faible garnison, se rend sans résistance face à une colonne de 3000 soldats Autrichiens. L'armée autrichienne doit faire rapidement demi-tour mais laisse une garnison au Fort. Le 1er mars, le général Martial Bardet arrive devant le fort avec ses troupes. Dépourvue d'artillerie permettant de briser les murs du fort, c'est avec l'aide des villageois de Leaz que les Français passent par le Crédo pour faire chuter des rochers sur la garnison, qui, ne pouvant se protéger, se rend rapidement.

.../...